

épargna au pays plusieurs millions de dollars est démontré par la conduite de l'indice général des prix du bois de sciage durant la plus grande période d'activité en construction. En juillet 1940, l'indice se plaçait à 105·8 et en novembre il avait atteint un sommet de 109·2 pour l'année, soit une augmentation de 3·4 points seulement. Durant la période correspondante, l'avance de l'indice des prix du bois de construction aux Etats-Unis est sept fois plus grande.

L'augmentation des gages et d'autres frais d'opération durant la saison d'abatage 1940-41 et les prix supérieurs pouvant être obtenus aux Etats-Unis contribuèrent ensemble à forcer la hausse des prix durant la première moitié de 1941. En juin, un contrôle plus efficace des prix fut effectué à travers le pays, basé sur une série de commandes officielles soumises au contrôle. Toutefois, les prix établis furent déterminés seulement après de longues consultations avec l'industrie et leur application est administrée par des comités régionaux responsables au Contrôleur, mais formés d'industriels de la région. Depuis le 1er décembre 1941, l'industrie du bois de sciage a été sujette aux règlements généraux couvrant les plafonds des prix pour tout le Canada.

Afin de conserver les stocks de billes de sapin et de bois dur de sciage pouvant être requis d'urgence en rapport avec l'effort de guerre propre du Canada, il a été nécessaire de placer ces produits sous le contrôle des permis d'exportation. De même, la loi de conservation du change en temps de guerre, passée en décembre 1940, restreint l'importation en Canada de bois durs, de traverses de chemins de fer, de placage et contre-placage, et oblige l'importateur à faire une demande de licence dans chaque cas et à démontrer la nécessité d'importer les marchandises en question.

Industrie de la pulpe et du papier.—Les produits de l'industrie de la pulpe et du papier jouent un rôle important dans l'effort de guerre. L'expansion de l'activité commerciale a produit une grande augmentation dans la demande de plusieurs sortes de papier, et de grandes quantités de papier de plusieurs qualités différentes sont requises par les écritures des services de l'armée. Des produits comme le carton servent énormément dans les nouveaux bureaux, dans les baraques militaires et autres bâtisses, et les papiers à envelopper et le carton sont en grande demande pour l'emballage d'objets variant des vivres aux munitions. Certaines pulpes servent à la fabrication d'explosifs et à d'autres fins, et le papier à journal, produit principal de l'industrie, continue à fournir le principal medium par lequel le public peut être informé de la marche du conflit et des problèmes qu'il entraîne.

Quoique l'usage des papiers et de la pulpe pour des fins directes de guerre soit grand, la fonction la plus importante de l'industrie canadienne de la pulpe et du papier en temps de guerre est de fournir le change étranger en fort volume pour l'achat de fournitures de guerre de différentes classes et de diverses sortes qui ne se trouvent pas au pays. Sous ce rapport, l'industrie de la pulpe et du papier a joué un rôle beaucoup plus considérable que toute autre. En 1940, les exportations de pulpe, de papier et de produits de papier sont évaluées à \$231,809,675, dont \$151,-360,196 imputables au papier à journal. Les importations de produits semblables sont relativement minimes et la balance de commerce obtenue dans ces commodités s'élève à \$222,137,108.

La valeur de production de cette industrie en 1940 s'établit à \$298,034,843, soit une augmentation de 43 p.c. sur l'année précédente et de 22 p.c. sur le dernier record établi en 1929. L'augmentation de la demande de pulpe aux Etats-Unis a nécessité l'installation de pulperies additionnelles. En 1941, l'excédent de capacité du papier à journal servit largement à la production de papiers d'emballage soignant de "neuf-points" pour l'exportation.